NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

De jolis dessous !

Le patron **6.234** est une combinaison-jupon, dont la forme convient à de la soie ou du linon. Le bas est rapporté et rayé de plis creux donnant une gracieuse ampleur, un entre-deux de Valenciennes et des jours à l'aiguille font une jolie garniture.

D'une seule pièce, cette chemise-pantalon en crêpe rose (**n° 6.335**). Contours entièrement festonnés et enjolivés par biais de tulle. Des motifs brodés garnissent les pointes du décolleté.

C. G.

A GAUCHE. — **Patron N° 6.334.** Métrage 2 m. en 100.

A DROITE. — **Patron N 6.335.** Métrage 1 m. 75 en 80.

Notre Patron-Prime Populaire

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 fr. 50 en timbres-poste* pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le *Réveil*.

Bon pour le Patron-Prime Populaire

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron-prime populaire

N°

M .....

rue .....

à .....

département .....

Ci-joint la somme de 1 franc 50

Envoyer votre demande de PATRON PRIME POPULAIRE à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES POPULAIRES

REVEIL

186 bis, rue de Paris LILLE

Les Docteurs disent que la peau peut manger

Plus de rides ni de joues flasques.
La plus grande découverte de beauté faite depuis 100 ans

La sensationnelle découverte faite par des sommités scientifiques, permettant d'affirmer que la peau peut manger, est le don le plus merveilleux qui ait été fait depuis 100 ans aux femmes affligées de rides, de joues flasques et d'une peau sèche, rugueuse, d'aspect vieux. La science démontre que, grâce à ses millions de pores, la peau peut absorber certains aliments préparés d'une façon spéciale et que la nature a donné au sang des vaisseaux capillaires de la peau le pouvoir extraordinaire de digérer et transformer ces aliments en cellules et tissus vivants. De ce fait, les joues flasques, affaissées, deviennent fraîches et fermes ; les rides disparaissent et un cou maigre, flétri, se remplit et devient rond et joli. Une peau bien nourrie se débarrasse elle-même rapidement, de toutes les défectuosités du teint et des marques de l'âge. Le meilleur menu journalier pour la peau est indiqué ici.

Tous les ingrédients ci-dessus sont maintenant contenus dans la Crème Tokalon, le meilleur et le plus nourrissant des aliments dermiques connus. Cette remarquable crème aliment rendra votre épiderme plus frais et le revivifiera d'une façon presque incroyable, même en quelques nuits ; dix jours lui suffiront pour commencer à effacer vos rides, arrondir vos joues flasques et reconstituer les tissus de votre visage et de votre cou, qui en ont le plus besoin, en les rendant fermes sains et pleins de fraîcheur.

Vous pouvez constater ces résultats surprenants dans votre propre miroir. Sinon les préparateurs vous rembourseront votre argent.

Menu journalier pour la peau.

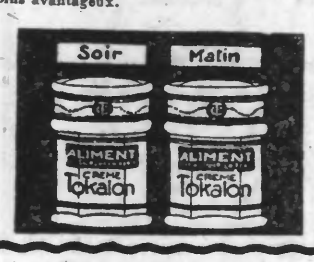
Crème fraîche et huile d'olive prédigérées, 5 cc.

Graisses végétales émulsionnées (non-grasses) 10 cc.

Hydrates de carbone préparés à l'autoclave à vapeur à double paroi 2 cc.

Maintenant les femmes de 50 ans peuvent facilement en paraître 30 et obtenir un teint qui fera l'envie et l'admiration de toutes leurs amies. Employez toujours la Crème Tokalon Aliment pour la Peau (COULEUR ROSE) le soir, la Crème Tokalon Aliment pour la Peau (COULEUR BLANCHE) le matin. La crème rose est la plus nourrissante pour la peau, mais il est préférable d'employer la blanche dans la journée car, outre qu'elle est un aliment dermique, elle rend la poudre de riz parfaitement invisible et extrêmement adhérente.

Réclames les pots grand modèle, ils sont plus avantageux.



ESPERANTO-MOVADO

LA PAIX PAR L'ECOLE

Il n'est pas trop tard pour parler de cette conférence internationale qui eut lieu à Prague (Tchécoslovaquie) à Pâques.

Convoquée par le Bureau international d'Education de Genève, cette conférence eût son plein succès. 400 délégués de dix-huit pays se réunirent pour parler du sujet si important : la paix par l'école, c'est-à-dire par l'éducation.

Le professeur Pierre Bovet, de Genève, docteur Fridrich, de Berne, prirent la parole sur ce thème : l'éducation pacifique et la psychologie de l'enfant.

Il n'est pas superflu de mentionner que les ministres tchécoslovaques, docteur Benès pour les Affaires étrangères ; docteur Hodza pour l'instruction publique, présidèrent à l'ouverture de cette grande réunion internationale.

Il va sans dire que l'Esperanto se montra, là encore, très utile et fut la langue la plus employée durant le Congrès. Ceci a de nouveau prouvé aux adversaires et aux indifférents l'absolue nécessité d'une langue auxiliaire pour les tractations internationales. Cela raffermit aussi chez beaucoup d'espérantistes présents au Congrès la conviction que l'Esperanto doit finalement vaincre.

LA STENOGRAPHIE ET L'ESPERANTO

Nous apprenons que la Revue Sténographique Belge (Duployé), imitant l'exemple d'autres journaux techniques et scientifiques, publie désormais des résumés en Esperanto.

En Allemagne, le système de sténographie Paim, a été adapté à l'Esperanto par M. Wingen, le sténographe député du Conseil Municipal de la ville de Cologne, auteur des adaptations de ce système à l'anglais, au français et au néerlandais.

COURS D'ESPERANTO
(Suite)

Nous continuons aujourd'hui la série des affixes : Isto, indique le métier, la profession, l'occupation habituelle. Ex. : kuiri, cuire, cuiristo, cuisinier ; pentri, peindre, pentristo, peintre.

Ilo marque l'instrument, l'outil, la chose qui sert à faire ce qu'exprime le radical. Ex. : balai, balayer, balailo, balai. Il est bien entendu que la lettre finale du mot dont on se sert disparaît, ce qui évite ainsi des hiatus, comme ce serait le cas avec le terme balai, sauf quelques exceptions.

Ego marque l'augmentatif. Ridi, rire, ridegi, rire aux éclats. Varma, chaud, varmega, brûlant

Eto marque le diminutif ; Cambro, chambre, cambreto, chambrette ; Knabo, knabeto, garçon et garçonnet, etc.

Aro marque la réunion, la collection. Ex. : arbo, arbro, arbaro, bois, forêt ; vorto, un mot, vortaro, un dictionnaire.

Ero, sert à former des noms d'unité, de parcelle. Ex. : greno, blé, grenero, grain de blé ; karbo, charbon, karbero, morceau de charbon. Fajro, feu, fajrero, étincelle, etc.

Nous prions nos nombreux correspondants qui nous ont demandé aide et conseil pour leurs études, de ne pas hésiter à nous faire part de leurs observations, ni de nous envoyer leurs devoirs à corriger. Nous sommes entièrement à leur disposition.

« AL FRATIGO POR ESPERANTO », 106, boulevard de Belfort, Roubaix.

T. S. F.

RADIO-PARIS. — 12 h. 30 : Paso doble del Mascara ; Jardin d'Amour, mélodie ; Lischen et Fritzchen ; a) Soumira Pisnia ; Carmen Tambourin ; Scherzo de la Deuxième symphonie (Beethoven) La tristesse de Béréniice ; Rêverie ; Humoresque ; Etoile de ma vie ; Poème hongrois ; Chanson douce. — 16 h. 45 : Mme Cécile Perrin quès mos par Mme Cécile Perrin : Poèmes de Cécile Perrin ; Polonaise (Chopin) ; Marguerite ; Une scène dramatique ; Le baiser donné ; Havanaise. — 20 h. 45 : Les Saltimbanques, opéra sélection.

TOUR EIFFEL. — 18 h. 45 : Journal parlé — 20 h. 10 : Ouverture du Barbier de Séville ; Madame Butterfly ; Prélude et Allegro ; Fantaisie sur le Faron de Ploermel. — 21 h. 15 : Université populaire par T.S.F

P.T.T. — 16 h. : Andante et final de la IVe symphonie (Beethoven) ; Orientales ; Philémon et Baucis, sélection ; Serenata Morisca Scènes pittoresques. — 20 h. 45 : Chronique scientifique ; Causerie du centenaire de Marcellin Berthelot. — 21 h. : Manifestation en l'honneur du centenaire de Pinel ; La Marseillaise ; Causerie : « Pinel à Bicêtre et à la Salpêtrière » ; L'Etoile, ouverture Allocution de M. le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Au-dessus des roches, par les chœurs de la Sorbonne ; Allocution de M le docteur Claude, professeur à la Faculté de médecine, etc.

TOULOUSE. — 12 h. 45 : Estudiantina, valse ; Berceuse ; Rouets et berceaux ; Plaisir d'amour ; Scène de czarda ; L'Arlésienne, fantaisie ; Près du Berceau ; Air de Benvenuto ; Minuetto, pour violoncelle ; Apaisement ; Honey bunch, fox-trot. — 20 h. 45 : Ouverture de Léonore N. 3 (Beethoven) ; Symphonie la Surprise ; Adieux du Wolan et Incantation du feu ; Romance pour violon ; Chanson à bercer ; Petite suite ; Scherzetto.

LONDRES ET DAVENTRY. — 13 h. : Récital d'orgue, fantaisie ; Fugue ; Le petit berger ; Elégie ; Toccata et fugue, en do ; Hymne. 19 h. 15 : Partition en do mineur ; Symphonie Allemande ; Courante ; Sarabande ; Rondeau ; Caprice (Bach). — 21 h. 30 : Musique de chambre.

BRUXELLES — Alma gitana ; That girl over there Dans la nuit ; Dans le parc ; Sérénade ; High up in the hills ; Sérénade en ré majeur, violon ; Fantaisie sur Rigoletto. — 20 h. Concert Ouverture de Preciosa ; Guillaume Tell ; Petite suite. — 20 h. 30 : Séance de gala consacrée à la chasse Commentaires et lectures ; Symphonie de la chasse ; Ouverture de la chasse du jeune Henry, etc.

Bulletin Economique

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Le Quesnoy 18 la kilo ; Avesnes 17 à 17.50 ; Steenvoorde 16 à 17.50 ; Arras 16 à 17.

Œufs. — Le Quesnoy 0.60 pièce ; Avesnes 0.55 et 0.60 ; Steenvoord 14 à 15 les 26.

Pommes de terre. — Le Quesnoy 1 le kilo ; Avesnes 1 ; Arras 0.90 à 1.

Volailles. — Poulets : Le Quesnoy 13 à 18 pièce ; Arras 36 à 44 la couple.

ARRAS, 28. — **Marché aux vaches et aux porcs.** — On avait amené environ 250 vaches, génisses et taureaux Marché peu actif, légère tendance à la baisse. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2.800 à 3.400 fr. (et même quelques-unes ont été vendues, 3.500 fr.). La 2e catégorie de 2000 à 2500 fr. et la 3e catégorie de 1200 à 2000 fr. Les bêtes à nourrir sont en petit nombre elles valent suivant âge et qualité de 4.25 à 5.25 le kilo vivant.

Porcelets 180 à 240 fr. ; coureurs 250 à 400 fr. ; suivant âge et qualité

CAMBRAI, 28 — **Achat direct en culture.** — Blé 76 kilos, 175 fr les 100 kilos ; avoine 120 fr. ; escourgeons maiterie 124 fr. ; paille de blé 190 fr les 1000 kilos ; paille d'avoine 120 fr. ; fourrage luzerne 1re coupe 550 fr. ; trèfle 1re coupe 550 fr. ; foin 1re qualité 550 fr. ; cosselles de chicorée 177 fr les 100 kilos ; pommes de terre 90 fr. les 100 k

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle du 28 mai : Sucre blanc N. 3 juin nominal 268 fr. ; farine légale 277 à 280 fr ; blés 1re qualité 178 fr. à 180 fr ; escourgeon 136 fr. ; avoines 1re qualité 175 fr. Stock des entrepôts de l'arrondissement au 27 mai : 89.875 sacs de sucre, dont 81.155 de sucre blanc, 5.600 de sucre roux, 3.120 de sucre étranger.

AMIENS, 27 — **Marché aux bestiaux.** — 194 porcs 1re qualité 7.85 à 8 fr. le kilo ; 2e qualité 7.65 à 7.75 ; 3e qualité 7.50 à 7.60 140 veaux gras : 1re qualité 6.60 à 7.20 ; 2e qualité 5.70 à 6.30 ; 3e qualité 5.30 à 5.60. 40 veaux maigres 75 à 250 fr. pièce. Cours inchangés sur les porcs : en hausse sur les veaux

BOURSE d'AFFRETEMENT de BETHUNE

SEANCE DU 29 MAI

Houille. — Beurry-Melun, 36.50, 280 t. ; Marles-Denain, 7.25, 280 t. ; Marles-Arques, 4.75, 280 t. ; Marles-Pont de Stalenbrugghe, 11, 70 t. ; Bruay-Calais divers, 8.75 160 t. ; Bruay-Roniers, 1.150 280 t. ; Bruay-Grand Millebrugghe, 11.50, 70 t. ; Bruay, Gnines, 11, 190 t. ; Violaines-Trith-St-Léger, 7.90, 280 t. ; Bruay-Leffrinckouke, 7.50, 280 t. ; Beuvry-St-Pol-sur-Mer, 10. 150-160 t. ; Bruay-Andenaerde, 11.50, 280 t. ; Marles-Calais, divers, 7.25, 280 t. ; Bruay-Menin, Welvelghem, 9, 280 t. ; Marles-Lyon Perreche ou pool Rambaut, 62, 270 t. ; Noyelles-Godault-Origny-Ste-Benoîte, 22.75, 208 t. ; Noyelles-Godault-Beaucourt-sur-Oise, 22, 280 t. ; Oignies-Béthune rivage de Merles 4.75, 280 t. ; Marles-Gavant 5.75 280 t. ; Marles-Denain, 7 25, 280 t. ; Marles-Auby bassin Joinville, 5.50, 280 t. ; Bruay-Wachem 11, 190 t. ; Bruay-Neuville Lyon (Valse) Lyon (Perrache), 64, 65 et 66, 270 t. ; Violaines-Pont d'Ardres, 7.40, 285 t. ; Beuvry-Comines, 9. 280 t. Violaines-Pont d'Ardres, 7.50, 280 t. ; Bruay-Serques, 10 70 t. ; Beuvry Malmaette 6.50, 280 t. ; Beuvry-Brienon, 52, 270 t. ; Noyelles-Godault-Comines, 8.65, 285 t. ; Noyelles-Godault-Melun, 35, 280 t. ; Noyelles-Godault-Isegham, 10.75, 280 t. ; Bruay-Marcq-en-Baroeul, 7.50, 280 t. ; Bruay-Tourcoing Halot, 8.80, 280 t. ; Bruay-Calais, 7.50, 280 t. ; Marles-Comines 9 280 t. ; Noyelles-Godault-Rompres, 38 280 t. ; Noyelles-Godault-Anby, 4.95, 280 t. ; Bruay-Omenoy-sur-Deule 6.75, 280 t. ; Bruay-Lille divers, 6, 280 t. ; Bruay-l'Eclise, 15, 190 t.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Le marché reste peu animé et son activité s'est encore ralentie. Presque pas de demandes d'achat ce qui rend la contrepartie difficile.

CHARBONNAGES. — Malgré une certaine résistance, ce compartiment reste feible. Les acheteurs voyant le repli de la côte, ont réalisé en grande partie et le recul n'en fut que plus accentué. Enfin de semaine, cependant, on note quelques velléités de reprise

ANICHE garde de l'allure à 1628. ANZIN reprend quelques points à 1400. BETHUNE termine en regain à 5580. BRIAY revient à ses anciens cours à 3770 après avoir marqué 3732. CARVIN en faiblesse à 1479. COURRIERES regagne un peu de terrain à 976. DOUCHES ferme à 1069. LENS reste hésitant à 536. LIEVIN sans grand changement cote 19750. MARLES a rétrocédé jusqu'à 635, et revient quelque peu à 644. VICOIGNE-NŒUX ET DROCOURT inchangé à 715.

METALLURGIE. — Ce groupe est resté sur une impression de malaise et la moins value s'est sensiblement accentuée. Les acheteurs deviennent plus prudents et n'achètent que modérément

ACIERIES DE BLANC-MISSERON calme à 184, ACIERIES DE FRANCE gagne quelques points à 235. ACIERIES DU NORD sans variations se fixe à 262. CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL retombe à 457. DENAIN-ANZIN s'affaisse un peu à 1807, ETABLISSEMENTS ARBEL sans vigueur à 248. FIVES-LILLE revient à ses cours précédents de 1699. FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST conserve quelque fermeté à 426. JEUMONT laisse quelques points et se fixe à 426. SENELLE-MAUBEUGE termine la semaine en bonnes positions à 1580

DIVERS. — AGACHE termine avec quelques points de hausse à 955. COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE en perte à 992. FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE inchangé à 460. CIMENTS DU BOULONNAIS se défend bien à 715. KULHMANN termine la semaine en bonnes dispositions, marquant le cours rond de 800. ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE est demandé à 507. ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING en légère baisse à 226. SOCIETE BETHUNOISE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE avance à 344.75 gagnant ainsi une dizaine de francs sur son dernier cours.

PETROLES. — Malgré l'orientation du marché, quelques titres se sont bien tenus et l'impression reste bonne.

BESTERANI n'accuse pas de changement à 141. ESTERA sans modification à 99. FINANCIERE DES PETROLES sans intérêt à 198. KARPATHES en faiblesse à 108 MILANO se situe bien à 199. MONTE-CARLO un peu offert à 222. PETROLE PREMIER prend une sérieuse avance à 525 venant de 494. RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD bien orienté est demandé à 465. SILVA PLANA resté calme à 161.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Après avoir bien vendu et bien réalisé on n'a pas voulu rester sur une mauvaise impression et le marché s'est très sensiblement amélioré en fin de semaine, tant au Perquet qu'en Coulisse.

Quoique les Bourses allemandes, Berlin et Francfort, eussent été fort mauvaises ces jours derniers, elles ont cessé leurs ventes sur Paris et l'effet s'en est aussitôt fait sentir. Ceci a fait racheter de nombreux vendeurs conditionnels qui pensaient à une baisse plus prononcée. En bourse c'est toujours le flux et le reflux, puis le mouvement contraire, tout ceci exigeant du sang-froid et des moyens parfaitement adaptés aux engagements pris.

Quoiqu'il en soit le mouvement de baisse s'est trouvé momentanément du moins enrayé. Est-ce la fin de la mauvaise période que nous venons de traverser ? Ce serait à souhaiter, mais on se tient malgré tout encore sur la réserve à ce sujet.

On ose d'autant moins s'avancer que les événements qui viennent de se discuter montrent que notre place conditionnée pour une grande part par l'attitude des marchés étrangers et que de ce fait il est assez difficile de formuler un avis précis.

On ne peut baisser indéfiniment surtout avec les disponibilités latentes dans le public et le bon marché de l'argent qui en est le corollaire.

Nouvel et léger accès de faiblesse dans le groupe des Rentes Françaises, la Caisse Autonome de gestion des tabacs se raintient à 556, soit aux environs de ses cours de la semaine dernière.

Les Fonds Russes accentuent leur lourdeur précédente.

Les Fonds Ottomans sont en reprise sur des nouvelles plus favorables que l'on aurait reçues à Paris relativement à l'attitude des délégués d'Angora dans le règlement de la dette ottomane.

La tenue des actions de nos instituts d'émission a été plus résistante ces jours-ci que la semaine dernière

Aux groupes des Banques étrangères les variations de cours constatées d'une semaine à l'autre sont légères.

Les valeurs de transports ont été plus calmes.

Aux valeurs d'eaux les transactions se sont ralenties sensiblement, les valeurs de gaz se sont un peu ressaisies. Les valeurs d'électricité se sont assez vigoureusement redressées.

Aux produits chimiques, l'entrain dans les transactions a été moins vif.

La propriété foncière a toujours été considérée en France comme un placement de capitaux le plus sûr. C'est si vrai que, dans ce domaine, les capitalistes se sont toujours contentés d'un intérêt réduit. Lorsqu'un placement foncier, sûr par essence, peut être également rémunérateur, il réunit donc toutes les qualités recherchées. C'est le cas des actions et parts Vignobles de Zayana, dont la valeur repose sur 869 hectares de terres avec 450 hectares complantés et équipés en vignes de plein rapport. Depuis quarante années, ces vignobles constamment améliorés et rajeunis assurent la fortune des capitaux engagés. Les titres de la Société des Vignobles de Zayana, propriétaire et exploitante doivent trouver place dans tous les portefeuilles gérés en « bon père de famille » les actions sont à 300 et les parts à 1560.

Les actions Tissages de l'Ariège sont toujours très bien tenues et font 1250

INFORMATEUR FINANCIER.
28, Rue de Châteaudun, Paris.

GUIDE LOUIS MASSON — CONSULTEZ LE INDICATEUR
LE PLUS PRATIQUE — Couverture rouge
LE PLUS REPANDU DANS LA REGION DU NORD ET LA BELGIQUE
EN VENTE PARTOUT

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le Gérant : Emile GEST.

« Si tu t'étais lavé les dents avec le Dentol, t'aurais pas été forcé de t'acheter un rabelais 1800 francs »

Le **DENTOL** (eau, pâte, poudre, savon), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante

Le **DENTOL** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans toutes les pharmacies

Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, un franc 20 cent. en mandat ou timbres-poste en se recommandant du « Réveil du Nord », pour recevoir franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de **DENTOL**, un tube de pâte **DENTOL**, une boîte de Poudre **DENTOL** et une boîte de Savon dentifrice **DENTOL**.

Propriétaires de Véhicules automobiles

L'essence est à 3 fr. le litre, à combien sera-t-elle demain ?

Si vous désirez vous assurer un carburant à 48 centimes le litre, vous donnant la même puissance, demandez une démonstration du **GENERATEUR MAROZ** en vous adressant à l'Usine, 1, rue du Pré Cauchin, à LA MADELEINE. Tél. 27-49, ou au Bureau des ventes, 25, boulevard de la Liberté à Lille. Tél 18-38.

En outre en employant le Générateur « **MAROZ** », vous serez exonéré de 50 % sur le prix de la taxe de circulation

FORCE ET SANTÉ

sont rendues en quelques semaines aux affaiblis par la **MINÉROLASE DUPEYROUX** qui enrichit le sang, le renouvelle, l'épure et le fait circuler. Le flacon-cure pour un mois est envoyé à domicile contre 15 fr. en mandat-carte adressé au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, qui envoie **gratis et franco** sur demande brochures explicatives et questionnaire pour **consultation gratuite** par correspondance. — Consultations tous les jours non fériés de 2 h. à 5 h.

Les meilleurs placements de vos économies
SONT OFFERTS PAR
la Banque Moderne "LE BIEN ETRE"
LILLE — 125, Boulevard de la Liberté, 125 — LILLE
NOUVEAUX TAUX D'INTERÊTS
DES COMPTES DE DEPOTS (en nouvelle hausse)

à vue remb. au gré du déposant	7 %
à trois mois	7,5 %
à six mois	8 %
à un an	9 %
à deux ans	11 %
à cinq ans	12 %
à dix ans et au-dessus	13 %

La Banque Moderne « LE BIEN-ETRE » prend le double déclaré à sa charge — Demander la nouvelle brochure explicative de toutes les opérations (joindre 0 fr. 50 pour le port).

VOIES URINAIRES
Blennorragies Cystites Prostatites Rétrécissements
SYPHILIS — IMPUISSANCE
Cœur Estomac Douleurs Rhumatismes
Maladies de la **PEAU** Boutons, Dartres, Eczéma Psoriasis, Démangeaisons
Pertes, métrites, ovarites, salpingites, tumeurs, fibromes et autres Maladies de la **FEMME**
Ils sont guéris sûrement, rapidement et à peu de frais, que dans un Institut Médical, muni des appareils modernes et scientifiques de Diagnostic et de Traitement comme la
Clinique FAID
LILLE — 1, place de la Gare, 1 — LILLE
seule succursale dans le Nord de l'Institut Biorame de Paris, l'Etablissement Médical modèle de France
RAYONS X — ULTRA-VIOLETS — RADIUM, etc.
MALADES ! Allez consulter à la CLINIQUE FAID.
1, Place de la Gare, à LILLE
(au-dessus du Magasin des « Milles Pendules »)
Ne vous trompez pas — Renseignements gratuits
GUERISON DES VARICES SANS BAS NI OPERATION
Ouvert Tous les jours (sauf le vendredi), de 8 h. à midi et de 14 à 19 h (même dimanches et fêtes)

ESTOMAC LEGER
INTESTIN LIBRE GRACE AUX POUDRES DE COCK

L'Estomac n'a pas de remède plus efficace que les POUDRES de COCK
Les troubles digestifs et intestinaux ne sont que passagers si on en fait usage.

Tous ceux qui souffrent de l'estomac ont éprouvé cet état douloureux qui provoque du ballonnement, de la congestion, de l'essoufflement, comme si une barre pesait lourdement sur leur estomac et arrêtait tout aliment.

Ces malaises pénibles s'accompagnent souvent d'aigreurs, de renvois, de migraines, de bâillements, d'éblouissements, d'envies de dormir. La langue chargée, la bouche mauvaise sont des symptômes qui ne trompent pas. L'estomac et l'intestin sont infectés. Le meilleur traitement de désinfection, de désintoxication consiste à prendre à chaque repas un cachet de **POUDRES DE COCK**. Il réussit toujours.

LES POUDRES DE COCK

ont une action merveilleuse dans les cas de : Gastrites, dyspepsies, gastralgies, dilatations, gastro-entérites, aigreurs, renvois, vomissements, indigestions, brûlures, ballonnements, insomnies, maux de tête. Toutes ces maladies d'origine gastro-intestinales ne résistent pas à un traitement régulier de **POUDRES DE COCK**.

FEUILLETON DU 30 MAI 1927. — N° 22

le CALVAIRE d'une AMOUREUSE

Grand roman d'Aventures et d'Amour par Guy de Téramond

Ce serait autant de temps gagné par Lansac, à supposer qu'elle eût des intentions mauvaises à son égard en venant le relancer ainsi.

Aussi repartit-il posément :

— Elle habite à Menton...

— A Menton ?...

— Sur la route de la Corniche... Villa Minou, je crois...

— Villa Minou, répéta Irène... Je vous remercie... Vous me rendez là un grand service. Et sa fiancée, comment s'appelle-t-elle déjà ?

— Attendez, comment diable se nomme-t-elle ? murmura le croupier, demeurant sur le qui-vive... Je ne m'en souviens pas. J'aurais dû écrire son nom sur un calepin... Je n'ai pas de mémoire !... Mais peu importe... Avec l'indication que je vous donne, vous aurez pas de peine à trouver cette dame...

Elle partit, suivi des yeux par La Bouillotte qui hochait la tête, devinant tout le drame dont elle était l'héroïne.

Elle marchait maintenant au hasard, dans un élan sans but de bête blessée qui fuit en emportant plantée dans sa chair l'arme dont elle meurt.

Il semblait que l'effort surhumain qu'elle avait fait pour se contenir devant Bouillot eût produit sur elle l'effet d'un anesthésiant.

Elle ne souffrait presque pas.

Elle avait la sensation d'une douleur engourdie que le moindre choc éveillerait, mais qui, pour le moment, la laissait tranquille.

Dans sa pauvre tête, c'était un grand chaos de choses incertaines qui tourbillonnaient, s'enchevêtraient, et se succédaient en images hallucinantes.

Que lui avait donc raconté cet affreux petit bonhomme au faux sourire pour qu'elle fût dans cet état voisin de la folie ?

Elle ne savait plus.

Elle allait rapide, hagarde, sans rien voir autour d'elle, mais deux mots, toujours les mêmes sonnaient à ses oreilles sans qu'elle en réalisât au juste le sens : villa Minou.

Soudain, elle déboucha sur le marché aux fleurs

L'odeur fine et douce des roses jetées en brassées montait, envahissant l'air, dominant tous les autres parfums.

Elle s'arrêta, arrachée à la torpeur qu'elle essayait instinctivement de prolonger, frappée au plus profond d'elle-même par un souvenir cruel, d'une ironie tragique en un tel instant.

Un matin, aux premiers temps de leur liaison, Roger dans toute la fougue de sa jeune passion, était sorti pendant qu'elle dormait encore.

C'était à Strezza, au bord du lac Majeur.

Quand elle avait entr'ouvert les yeux, elle l'avait aperçu devant elle, chargé d'une gerbe de roses qu'il éparpillait sur son lit.

Il avait jonché de pétales odorants sa lourde chevelure, sa gorge plus blanche que la neige des fleurs, son corps tout entier, en balbutiant des mots d'amour éperdus

Il y avait seize ans de cela !

Et maintenant, il l'abandonnait après une telle liaison, à l'âge où une femme ne refait pas sa vie et sachant à peine de quoi elle vivrait demain.

Elle étouffa un cri et porta ses deux mains à sa tête d'un geste de folie

Avoir tout donné à un homme : sa jeunesse, sa beauté, sa situation future et se trouver seule avec l'ombre menaçante et sinistre de la vieillesse, de la solitude et de la ruine !

Et ce mot qui lui était déjà monté aux lèvres quand elle lisait sa lettre lui revint :

— Misérable !

Elle le proféra tout haut, de nouveau, sans même voir les passants qui se retournaient étonnés sur cette femme encore belle, au masque ravagé de douleur, qui s'en allait telle une hallucinée à travers la foule flâneuse de la place fleurie.

Et le parfum des roses la poursuivait avec une acuité qui ajoutait à son désespoir.

Depuis vingt-quatre heures, elle avait cru souffrir tout ce dont un être humain est capable.

Et voilà que s'y ajoutait le coup de poignard lancinant du souvenir, que le goût des baisers de l'infidèle lui revenait aux lèvres, qu'elle entendait bourdonner à ses oreilles les mots de passion d'autrefois qu'elle avait la hantise du regard d'adoration dont il l'enveloppait, le jour où il avait apporté les roses

Aujourd'hui, il en épousait une autre : il la lâchait comme une fille

S'imaginait-il qu'elle se laisserait faire ? Plutôt l'abattre d'une balle ou tuer celle qui le lui volait !

Un besoin impérieux d'en savoir davantage la torturait. Elle voulait voir cette rivale pour qui il la délaissait.

Riche, avait dit Bouillot. Parbleu ! Sinon, l'aurait-il épousée ?

Maintenant qu'il avait grugé sa maîtresse, joué jusqu'à son dernier sou, il cherchait la belle dot qui lui permit de continuer l'existence d'oisif à laquelle il ne pouvait pas renoncer.

Cette idée, loin de diminuer sa jalousie, l'exacerbait davantage encore

Elle s'arrêta soudain, un sourire tragique aux lèvres.

Pourquoi n'irait-elle pas à la Villa Minou ?

Elle verrait cette femme... elle lui expliquerait... elle lui dirait : cet homme que vous allez épouser, que peut-être vous aimez, est à moi... Je lui ai tout sacrifié... vous n'avez pas le droit de me le prendre.

Elle la supplierait... ou bien elle la tuerait si elle ne voulait pas...

Elle se précipita vers une station de taxis qu'elle apercevait au loin.

Elle était calme, tout à coup, comme au moment où l'on se décide à agir après une crise intérieure terrible.

— A Menton, lança-t-elle au chauffeur, Villa Minou.

Tandis que l'auto l'emportait sur cette route que son amant avait parcouru quelques jours plus tôt, dans l'enivrement de sa passion triomphante, elle n'avait plus au cœur qu'un sentiment violent, la haine de sa rivale qu'elle trouverait là-bas.

Elle essayait de se l'imaginer sans grâce et vieillissante, et de se persuader que ce mariage n'était qu'un simple marché mais malgré elle la jalousie était la plus forte et ses ongles s'enfonçaient jusqu'au sang dans la paume de ses mains.

Le chauffeur venait de stopper.

— La villa Minou, c'est ici, madame...

Blême, l'air égaré, Irène sauta du taxi et se dirigea d'un mouvement d'automate vers la haute grille.

L'aspect charmant de la maison blanche, blottie au fond d'un beau jardin parfumé, lui fit mal

La propriétaire était riche, évidemment ; la Bouillotte ne s'était pas trompé.

La certitude de son malheur lui rendit de l'énergie.

D'un geste ferme, elle sonna et attendit, le cœur battant.

On ne répondit pas.

— Peut-être bien qu'il n'y a personne, fit le chauffeur, qui suivait la scène des yeux... Les volets sont clos... On dirait une propriété inhabitée...

Irène continuait à sonner, violemment à présent

Elle se décida enfin à interroger un homme qui travaillait au jardin d'une villa voisine.

— C'est Mme Lasson, fit-il, que vous demandez ?... Je l'ai vue partir hier avec sa fille et ses domestiques... Elles retournent à Paris, que m'ont dit ceux-ci.

Irène trouva la force de balbutier quelques mots de remerciement, mais quand elle fut remontée dans le taxi, elle s'effondra sur les coussins

Elle était arrivée trop tard.

Elle déchirait son mouchoir en poussant des cris inarticulés.

La tentation lui venait d'ouvrir la portière et d'aller se briser le crâne sur la route

Roger était définitivement perdu pour elle.

Elle hoquetait à travers ses sanglots :

— Je ne peux pourtant pas vivre sans lui... Je ne peux pas, je ne peux pas...

Elle était seule, n'ayant personne à qui demander conseil.

En dépit de l'existence de plaisir qu'elle menait aux côtés de son amant, elle avait toujours vécu isolée, sans amitiés véritables autour d'elle, repoussée par le monde avec lequel elle avait rompu, incapable de déchoir jusqu'à se lier avec ceux qui eussent pu l'accueillir ailleurs.

Son amour lui suffisait, le tourbillon dans lequel l'entraînait Roger ne lui avait jamais permis de se rendre compte de ce que sa situation avait d'insupportable pour une femme moins capable qu'elle de se laisser distraire.

Et, brusquement, c'était comme si un immense trou noir s'était ouvert devant elle

Elle avait la sensation de se débattre dans des ténèbres épaisses, d'où aucune main secourable ne pouvait se tendre pour l'aider à sortir.

Sa fièvre se calmait cependant peu à peu.

— Il faut que j'agisse, murmura-t-elle, que je tente quelque chose.

Mais qui consulter ? Qui la conseillerait ?

Soudain, le nom de Paul Bourdesolles lui traversa l'esprit.

Elle avait entendu parfois Roger parler de l'avocat en termes élogieux.

S'adresser à lui ? C'était l'ami de son ancien amant peut-être ne refuserait-il pas d'intervenir entre eux.

Sans plus tarder, elle se fit conduire chez Jacqueline Aubriot.

Là, elle apprit que Me Bourdesolles était parti, depuis huit jours, ses vacances finies.

(A suivre)